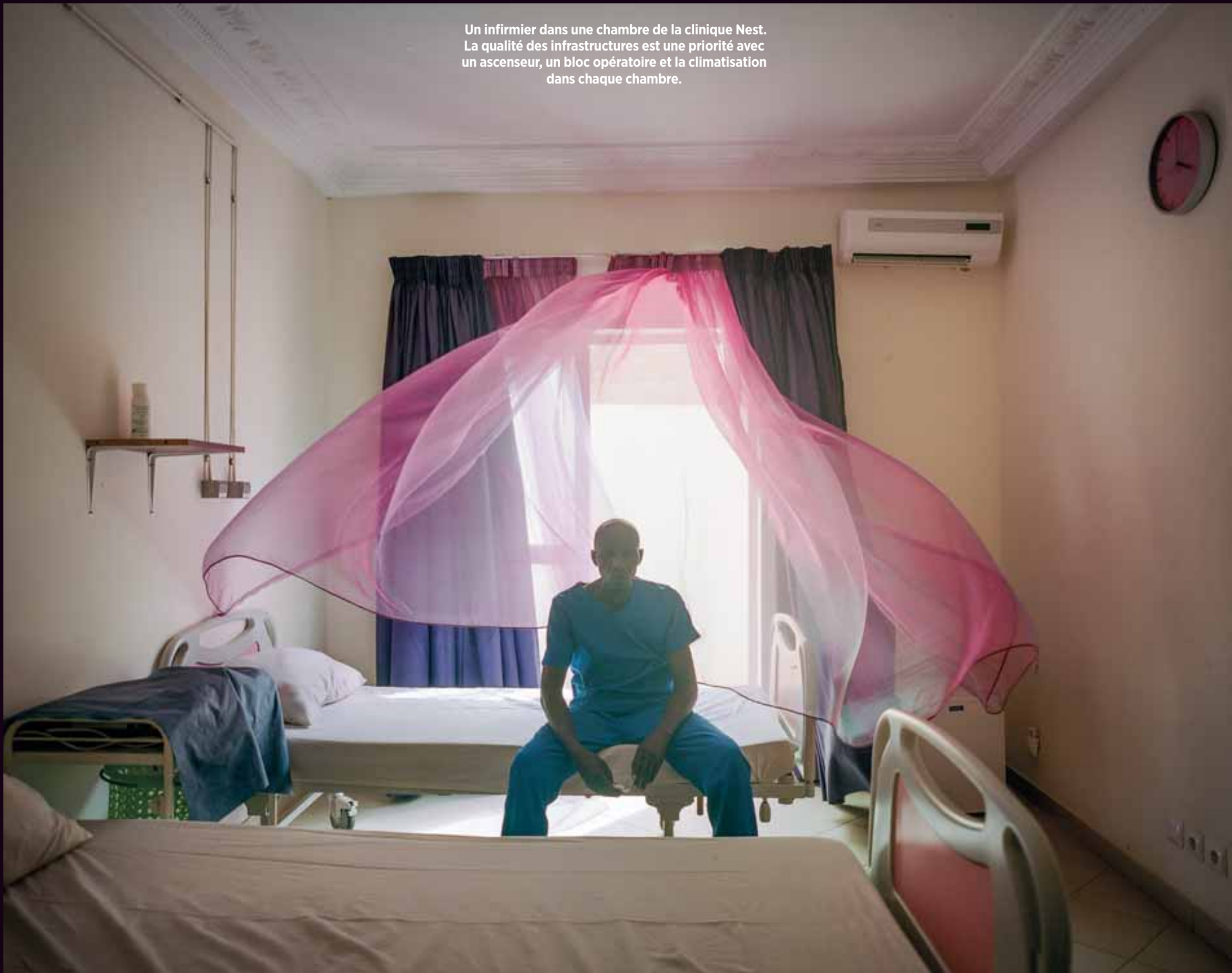


Un infirmier dans une chambre de la clinique Nest.
La qualité des infrastructures est une priorité avec
un ascenseur, un bloc opératoire et la climatisation
dans chaque chambre.



PETITE ENTREPRISE - GRAND PROJET

3 / 5 : SÉNÉGAL

Nest for all, un nid pour sauver les mères africaines

Si la maternité est souvent une expérience positive et satisfaisante, elle est, pour trop de femmes, synonyme de souffrance, de maladie et même de mort. Au Sénégal, l'énergique Khadidiatou Nakoulima a lancé une PME dédiée à la santé de la mère et de l'enfant. Objectif : offrir des soins de qualité et accessibles aux classes moyennes.

PORTFOLIO DE JOAN BARDELETTI/PICTURETANK

Dans la clinique Nest, une jeune femme attend de se faire examiner par un gynécologue peu après un accouchement par césarienne. Une consultation, de ce type, sans délai d'attente, vaut 24 € contre 38 € en clinique privée ou 15 € dans un hôpital public.



Au départ, il y a des histoires, toutes plus tristes les unes que les autres, de femmes qui perdent la vie en couche. Souvent par faute de place et de personnel, elles n'ont pu être gardées que 24 h après l'accouchement comme c'est la règle dans les établissements publics sénégalais, et cela même quand la maternité présente un certain degré de sécurité sanitaire. Soit parce qu'elles n'ont pas bénéficié de soins suffisants avant et durant la grossesse. Car si plus de 8 femmes sur 10 voient une sage-femme ou un infirmier au moins une fois pendant leur grossesse, elles ne sont que 40 % à effectuer les quatre visites recommandées. Et, plus surprenant encore, nombre d'entre elles ont perdu confiance dans le système sanitaire sénégalais, en étant mal accueillies, mal orientées ou pas écoutées. Il existe même une tradition au Sénégal [assez répandue en l'Afrique de l'Ouest, NDLR] selon laquelle la femme enceinte doit cacher sa grossesse le plus longtemps possible, même à ses proches, pour éloigner le mauvais œil. Dans toute l'Afrique, prévenir des décès en couches est un énorme défi. Avec une moyenne de cinq enfants par femme, le Sénégal enregistre 524 000 naissances par an, sous le regard bienveillant de 930 sages-femmes en



exercice dans tout le pays. Ici, seulement 65 % des femmes sont assistées médicalement lorsqu'elles accouchent. Le taux de mortalité du nouveau-né est élevé, avec 29 décès pour 1000 naissances. Et la mortalité maternelle atteint les 392 décès pour 100 000 naissances vivantes. Les autorités sénégalaises ont même déjà admis que les objectifs 4 et 5 du millénaire de l'ONU, visant à réduire de trois quarts la mortalité maternelle et de deux tiers la mortalité infantile d'ici à 2015, ne seront pas atteints. Dans le même temps, le gouvernement s'est lancé depuis 2001 dans la formation à grande échelle de 250 sages-femmes par an ! Un vrai paradoxe quand on sait que ce même gouvernement ne crée pas de postes publics pour les faire travailler. Résultat : plus de 2 300 professionnelles sont au chômage à ce jour, faute de mesures d'accompagnement appropriées dans la prise de fonction, comme le logement, ou l'assistance pour les postes de santé situés en brousse.

UN RÉSEAU MÉDICAL POUR LA FEMME ET L'ENFANT

Constat amer pour Khadidiatou Nakoulima et son frère Ousseynou. Depuis l'enfance, cette énergique jeune femme baigne dans l'univers médical, son père est pédiatre et plusieurs membres de la famille sont médecins. Intimement convaincue qu'elle doit agir en faveur des femmes et des enfants, elle prend le temps de muscler son parcours. Hors des sentiers battus. La jeune femme acquiert une formation d'ingénieur à l'école des Mines de Paris, où elle décide à sa sortie de se lancer dans l'entrepreneuriat a contrario de tous ses camarades de promotion qui font leur entrée dans les plus grandes entreprises. C'est en 2009, alors qu'elle est âgée de seulement 24 ans, qu'elle décide de créer avec l'aide de son père, Alassane, de son frère, Ousseynou, et du Dr Abdoulaye Diop, gynécologue, un réseau médical pour la femme et l'enfant au Sénégal. Un choix audacieux, sans doute facilité par le fait d'avoir suivi l'option Innovation et entrepreneuriat proposée par les Mines, qui lui a permis de rencontrer une vingtaine d'entrepreneurs et d'investisseurs. Mais le véritable



4



5

1• Une jeune femme passe une échographie et entend pour la première fois le cœur de son enfant battre. Nest est un réseau médical sénégalais pour la femme et l'enfant proposant un service de qualité à un prix modéré pour les classes moyennes et populaires.

2• Une jeune fille inhale un produit pour lutter contre une crise d'asthme. Les centres de soin Nest sont un des rares de Dakar à être ouverts 24h/24 et peuvent donc faire face rapidement aux urgences.

3• Une infirmière réalise une prise de sang. Elles sont payées 150 € par mois, ce qui est 10 % au-dessus du salaire minimum national. Surtout, elles sont toutes en CDI et employées à temps plein.

4• L'équipe médicale réalise une ablation de l'utérus dans la clinique Nest. Dans le cadre de son suivi intégral, Nest suit la femme pendant sa grossesse, accompagne son accouchement, par césarienne si nécessaire, ainsi que le suivi pédiatrique du bébé. Au Sénégal, plus d'un tiers des naissances se déroulent sans l'assistance de personnel médical formé.

5• Un médecin de Nest aide une élève en médecine à finaliser l'écriture de sa thèse.



6



7



8

déclat a lieu lorsque son frère fait la découverte d'un réseau de cliniques privées particulièrement innovant en Inde. Avec l'idée de répliquer ce modèle au Sénégal, Khadiyatou laisse de côté les entretiens d'embauche et se lance dans le projet : rencontres avec des professionnels de l'entrepreneuriat et de la santé, voyage d'immersion en Inde, études sur le milieu de la santé au Sénégal... Elle obtient même l'accompagnement de l'impact-investisseur (I&P), un accompagnement essentiel dans un contexte africain où il est parfois difficile de trouver toute l'expertise et la compétence pour bien démarrer et piloter une entreprise. Des mois de travail sont nécessaires pour aboutir à la fondation de Nest. Mais, malgré les contraintes, Khadiyatou qui dirige actuellement la société souligne la « satisfaction d'avoir un impact réel et de donner un sens à son travail ».

DES SERVICES DE QUALITÉ À PRIX MODÉRÉS

Un projet concrétisé avec l'ouverture d'un premier plateau médical pédiatrique en 2011 et l'ouverture d'une maternité en 2013. Fondée en 2012, Nest propose un suivi complet de la femme et de l'enfant grâce à un plateau pédiatrique et une maternité. L'entreprise offre des services de qualité à prix modérés et s'adresse ainsi prioritairement aux classes moyennes. Le modèle de services intégrés de Nest permet d'assurer un suivi des jeunes femmes en âge de procréer jusqu'à l'accouchement et un suivi des enfants jusqu'à l'âge de 15 ans. Le concept de Nest, inspiré du réseau médical indien Lifespring Hospitals, est particulièrement adapté au Sénégal, pays où le taux de natalité est très important et l'offre de soins inadaptée. Pour 2015 et certainement pour de nombreuses années à venir, la ligne directrice de Nest est toute tracée : offrir un service de qualité pour la femme et l'enfant, aux standards internationaux. Et pourquoi pas s'étendre dans les centres urbains et péri-urbains, en croissance en Afrique, et en manque crucial d'infrastructures de santé. **VIVIANE FORSON**

RETROUVEZ "L'ÉNERGIE EN MAURITANIE"
DANS NOTRE PROCHAINE ÉDITION



9



10



11

6 Le couple Diaoula avec leur bébé Mamadou de six mois et leur famille dans la cour commune que les 17 personnes se partagent. Les parents de Mamadou ont bénéficié du programme social de Nest et d'une décote de 30 % du prix de l'accouchement. La maman avait participé à un IEC chez Nest suite à un premier avortement.

7 Kadidiatou Nakoulima est la fondatrice et directrice de Nest. Son père est un pédiatre réputé de Dakar. Elle a 28 ans. Après avoir obtenu son bac à Dakar, elle est partie étudier en France. C'est au cours d'un stage en Inde dans un réseau de santé qu'elle eut l'idée de reproduire le même type de structure au Sénégal.

8 Deux infirmières de Nest. 78 % des salariés Nest sont des femmes. Elles ont en moyenne 33 ans et c'est pour la grande majorité d'entre elles leur premier emploi formel.

9 Des élèves d'une école de coiffure écoutent une séance d'information, éducation, communication (IEC) sur la sexualité assurée par Nest. L'objectif est de déconstruire les mythes ou rumeurs qui circulent sur ces sujets. Nest a réalisé cette activité avec 800 femmes depuis deux ans. Au Sénégal, les femmes ont en moyenne cinq enfants.

10 Majiguene, une sage-femme de Nest, assure une séance d'IEC auprès d'élèves dans une école de coiffure sur les questions liées à la sexualité et la conception.

11 Une pédiatre et la directrice de Nest animent une formation ayant pour sujet la diversification alimentaire des bébés pour les mamans ayant accouché. Cette activité gratuite fait partie du suivi que Nest assure auprès des mamans après la naissance.